

Remerciements au comité français pour Yad Vashem et à Mr Serge Marignan pour les documents et photos qui ont permis de réaliser ce document.

Jeanne Albouy, l'histoire

Source : Le comité Français pour Yad Vashem

<https://yadvashem-france.org/>

Date de naissance: 11/08/1908

Date de décès: 02/08/1979

Personnes sauvées

M. Julius Heller

Mme Claire Kohlmann (Wulwek)

M. Victor Wulwek

M. Wilhelm Wulwek

Mme Mélanie Wulwek (née Heller)



Jeanne Albouy, catholique, habitait avec son mari et leur fille Lucette au 8 rue de l'église dans le Hameau de Sinsans, commune de Calvisson.

M. Albouy sera fait prisonnier par les allemands dès 1940.

Jeanne Albouy reste alors seule avec sa fille Lucette, adolescente.

Après la 1re Guerre mondiale, Wilhelm Wulwek quitte la Pologne et s'installe à Vienne où il épouse Mélanie Heller, également originaire de Pologne.

En 1934, naît leur fils Victor et en 1938 leur fille Claire.

Après la naissance de Claire, la famille quitte Vienne pour s'installer à Paris.

En 1940, Wilhelm, ayant la nationalité Polonaise est arrêté. Après sa libération, la famille quitte Paris pour le Sud de la France et arrive à Calvisson. C'est là que Wilhelm rencontre par hasard Jeanne Albouy qui va les aider. Voulant leur trouver un refuge sûr Jeanne propose à Wilhelm et sa famille de s'installer chez son cousin Auguste Montet dans l'impasse du murier à Sinsans. A l'époque, personne n'habite cette maison, ce qui la rend plus sûre pour la famille Wulwek.

Wilhelm, Mélanie, Victor et Claire s'installent donc à Sinsans où ils seront rejoints plus tard par le frère de Mélanie, Julius Heller.

Wilhelm travaille dans les champs et les enfants fréquentent l'école communale du Hameau.

Lorsque le sud de la France est occupé en novembre 1942, le danger augmente.

Alors que des juifs sont arrêtés dans les villages voisins, Wilhelm, Mélanie et Julius se cachent dans les bois, tandis que Victor et sa petite soeur Claire sont accueillis chez Jeanne Albouy et Lucette qui les présentent comme leur famille.

La famille Wulwek-Heller va survivre ainsi jusqu'à la Libération.

Julius Heller décède le 22 janvier 1945 : il est inhumé dans le petit cimetière de Sinsans.

Après la guerre, les Wulwek rentrent à Paris, mais restent très proches de Jeanne Albouy. Ils retournent à Calvisson et Sinsans durant les vacances.

Lorsque Claire part vivre en Israël en 1960, elle reste en contact avec Lucette, qui s'inquiètera de Claire et de sa famille lors de la guerre du Golfe et lui proposera de revenir à Calvisson jusqu'à ce que le conflit cesse.

Etant enfant durant la guerre, Claire ne connaissait pas les détails des circonstances dans lesquelles elle et sa famille ont survécu à cette terrible époque, mais au fil des années, elle a gardé précieusement une photo d'elle, de son frère et de Lucette, enfants.

Au dos de cette photo, son père avait écrit :

« Der Wir das Leben Verdanken »

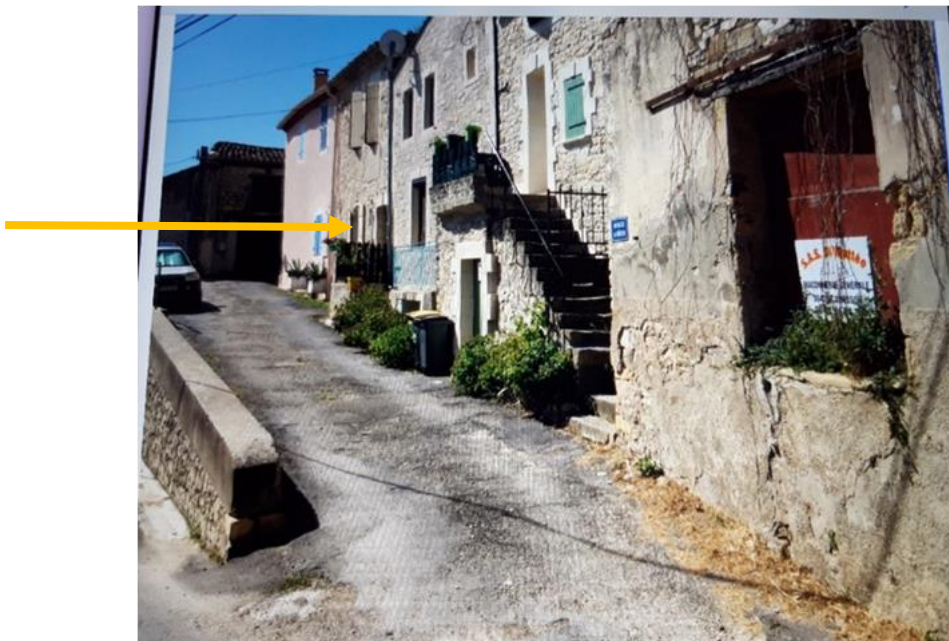
« C'est à elle que nous devons notre vie ».



Maison de Jeanne Albouy, 8 rue de l'église



Impasse du murier, Maison d'Auguste Montet, cousin de Jeanne Albouy, dans laquelle vivait la famille Wulwek-Heller





Jeanne Albouy et Wilhelm Wulwek
source photo Yad Vashem



La tombe de Julius Heller
source photo Yad Vashem

Cérémonie du 7 mai 2019 à Sinsans
Inauguration de la plaque commémorative

En mémoire de **Madame Jeanne Albouy**

« Juste parmi les Nations »

pour avoir sauvé au péril de sa vie pendant la seconde guerre Mondiale et
la Shoah la **famille Wulwek-Heller.**

« Quiconque sauve une vie, sauve l'humanité toute entière »

Phrase extraite du Talmud

En reconnaissance aux habitants de Sinsans
qui en la circonstance ont fait preuve de solidarité et générosité.



Mme Jeanne Albouy,
retrouver l'histoire sur calvisson.com



Déroulement de la cérémonie

1^{ère} partie, lectures des élèves des établissements scolaires de Calvisson

- Présentation de Mme Laffon, enseignante à l'école Roger Leenhardt, et lecture du texte réalisé par les élèves de sa classe de CM2.
- Présentation de Mr Daycard, directeur de l'école Roger Leenhardt, et lecture du poème « La Rose et le Réséda » de Louis Aragon par les élèves de sa classe CM2.
- Présentation de Mr Cam, directeur de l'école de l'Île Verte, et lecture conjointe avec les élèves de Mme Deep, enseignante, du poème « Liberté » de Paul Eluard par les classes CE2, CM1, CM2.
- Présentation par Mr Villalva, professeur d'histoire au collège Le Vignet, et lecture des poèmes par les élèves de la 5^{ème} 4 du collège.
- extrait musical « la liste de Schindler » interprété par le centre artistique Oratorio

2^{ème} partie, prises de paroles

- Discours de Mr Serge Marignan
- Discours de Mme Claire Kohlmann-Wulwek
- Discours de Mr Mickael Iancu, Délégué régional du Comité Français pour Yad Vashem.
- Discours de Mme Maryse Giannaccini, Conseillère départementale
- Discours de Mr André Sauzéde, Maire de Calvisson
- Dévoilement de la plaque, Monsieur le Maire, Monsieur Marignan et Monsieur Iancu
- Dépôt de fleurs par le Conseil Municipal des Jeunes
- Hymne national Français, la Marseillaise, interprété par le centre artistique Oratorio
- hymne israélien, la Hatikva, interprété par le centre artistique Oratorio

Vin d'honneur

LECTURES

Ecole élémentaire Roger Leenhardt

Lecture du texte réalisé par les élèves de la classe de CM2 de Mme Laffon

C'est depuis 1963 qu'une commission présidée par un juge de la cour suprême décerne ce titre. Le titre de « Juste des Nations » est décerné sur la foi de témoignages des personnes sauvées ou de témoins oculaires et documents fiables. Il faut plusieurs témoignages qui concordent tels que :

Le fait d'avoir apporté une aide dans des situations où les juifs étaient impuissants et menacés de mort ou de déportation dans des camps de concentration.

Le fait d'avoir été conscient qu'en apportant cette aide le sauveteur risquait sa vie, sa sécurité ou sa liberté, car les nazis considéraient l'assistance aux juifs comme un crime.

Le fait de n'avoir recherché aucune récompense ou compensation matérielle en contrepartie de l'aide apportée.

L'aide apportée aux juifs par des non-juifs a revêtu des formes très diverses ; elles peuvent être regroupées ainsi :

Héberger un juif, à l'abri du monde extérieur.

Aider un juif à se faire passer pour un non-juif en lui procurant des faux papiers d'identité ou des certificats de baptême.

Ou encore :

Aider les juifs à gagner un lieu sûr ou à traverser une frontière vers un pays plus en sécurité.

Adopter temporairement des enfants juifs, pour la durée de la guerre.

Il y a eu des « justes » honorés dans 46 pays. La France fait partie avec la Pologne et les Pays Bas des pays dont les citoyens ont été les plus médaillés .Ces « justes » sont honorés à Jérusalem.

En tout, les « justes » ont sauvé des centaines de milliers de personnes. Nous avons pu constater, en lisant des renseignements sur plusieurs « justes » que leurs origines et leurs conditions étaient très diverses.

En tout, les « justes » ont sauvé des centaines de milliers de personnes. Nous avons pu constater, en lisant des renseignements sur plusieurs « justes » que leurs origines et leurs conditions étaient très diverses.

Ecole élémentaire Roger Leenhardt

Lecture du poème de Louis Aragon « la Rose et la Réséda »

Par les élèves de la classe de CM2 de Monsieur Daycard

Ecole primaire de l'Île Verte

Lecture du poème de Paul Eluard « Liberté » par les élèves des classes de CE2, CM1 et CM2 de Madame Deep et Monsieur Cam.

Collège Le Vignet

Lecture de poèmes par les élèves de la classe de 5ème 4 de Monsieur Villalva

« Poème à mon frère blanc » Léopold Sédar SENGHOR

« Quand ils sont venus chercher » pasteur Martin Niemöller

« La solidarité » Myriam BARRY

« Les mains » Francis Combes

« La ronde autour du monde » Paul Fort

Extrait d'une chanson de Yves Montand